

## LA BOURSE

Coture d'acier à Galata	702	—
L'or.	718	—
L'arg.	274	—
Francs.	150	—
Lires	75	—
Drachmes	19 50	—
Leis.	7 25	—
Marks	21 25	—
Levas		—

## ABONNEMENTS

UN AN	SIX MOIS
Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

# LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-les blâmer, condamner, emprisonner, laissez-les pendre, mais publiez, votre, pensee.

PAUL-LOUIS COURIER.

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAISS

3me Année. — No 832

MERCREDI

19

JUILLET 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

## Les responsables de la guerre

La propagande allemande est incessante ; rien ne l'arrête, rien ne la décourage. Interrompue un instant par la défaite, elle a vite repris son élan... Elle s'étend et se développe à travers le monde avec une méthode inflexible. Elle prend tous les masques, elle revêt toutes les formes. Ici, elle est nationaliste, là elle sera bolchéviste. Tantôt elle se dira l'amie de l'Islam et tantôt elle se présentera comme le soutien de la Croix. Avec les loges elle se flattera d'être libre penseuse, avec les Eglises elle s'affirmera qu'elle est croyante. Dans les milieux ouvriers elle est révolutionnaire, chez les bourgeois elle est réactionnaire. Elle pousse les uns à l'anarchie ou au partage, elle conseille aux autres le respect de l'ordre et du capital. Bref, elle a posté sur tous les points du globe des agents habilement camouflés qui ont pour mandat de surprendre la bonne foi des simples pour obtenir la réhabilitation des grands bandits qu'a condamnés la conscience universelle.

Il s'agit avant tout de troubler les esprits sur « la question des responsables de la guerre ». Le procès fut jugé à Versailles, et bien jugé. Il fut même jugé au Reichstag. Mais qu'importe ! les coupables pensent qu'avec le temps ils embrouilleront les faits et les dates et parviendront à faire endosser leur crime par les victimes elles-mêmes. Ce serait évidemment là un beau tour de passe-passe. Réussira-t-il ? non, car la bêtise humaine a beau être infinie, elle ne pourra jamais enterrer une vérité qu'ont solennellement proclamée tous les peuples et tous les gouvernements civilisés. En tout cas, la France ne laissera jamais dévier le débat. Elle gardera toujours ce formidable dossier de preuves qui fut ouvert ces jours-ci devant la Chambre des députés. Les lecteurs du Bosphore ont certainement lu déjà l'admirable, l'émouvant discours de M. Viviani. En une prose impeccable, d'une cadence, d'une harmonie, d'un lyrisme et d'une vigueur qui rappellent à la fois Danton, Lamartine, Victor Hugo et Jaurès, cet homme d'Etat qui présidait le conseil des ministres en 1914, fit revivre devant nous ces journées tragiques où se tramait à Berlin et à Vienne le plus odieux complot de l'histoire. M. Viviani a rappelé le sublime geste que fit la République en ouvrant toutes grandes les frontières sur une largeur de dix kilomètres. Jamais aucune nation n'avait donné un tel gage de confiance et de sincérité. Pouvait-on se montrer plus pacifique ? La France alla jusqu'à se désarmer pour bien convaincre l'ennemi qu'elle ne cherchait pas la lutte. Elle ne provoquerait pas le duel, elle le subirait. J'étais en Picardie au mois de juillet 1914. Je me souviens de l'angoisse qui nous étreignait tous à la pensée que les hostilités pouvaient éclater d'une minute à l'autre. Nous avions le pressentiment que la guerre serait une immense hécatombe qui plongerait l'Europe dans le sang. Nous n'avions pas peur du dan-

ger, nous avions pitié du malheur. Nous attendions, certes, la réparation de l'injustice commise en 1870, mais nous ne l'attendions pas de la force, nous l'attendions du droit.

Qui peut douter de la perfidie allemande ? En un magistral exposé, d'une logique implacable et d'une aveuglante clarté, M. Poincaré a suivi pas à pas la marche du crime. A coup de scalpel il a mis à nu, fouillé, disséqué cette diplomatie tortueuse qui préparait au kaiser la domination universelle. Depuis l'affaire d'Agadir jusqu'à l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, ce n'est chez les Allemands qu'une suite ininterrompue de manœuvres plus ou moins secrètes pour « amener l'irréparable ». Devant l'ultimatum de l'Autriche, la Serbie courbe la tête, prête à s'humilier. La France, la Grande-Bretagne et la Russie adressent au cabinet de Berlin propositions sur propositions pour éteindre d'un effort commun le commencement d'incendie qui menaçait l'Europe. Rien n'y fait. Les junkers restent sourds à tous les appels et à tous les conseils, ils croient que l'heure du festin tant attendue enfin a sonné et ils ne la laisseront pas fuir sans qu'elle ait réalisé toutes ses promesses. Et c'est la ruée furieuse vers la Belgique dont le roi n'a pas voulu forfaire à l'honneur, puis vers la France qui a refusé de livrer Toul et Verdun comme garantie de sa... lâcheté. Oui, tout accuse l'Allemagne et rien ne peut l'absoudre. Elle ne saurait même plaider les circonstances atténuantes. Pis encore, personne n'oublie, et la postérité la plus reculée n'oubliera pas que, loin de se contenter de déclencher les maux habituels de la guerre, elle en a inventé d'autres. Elle a torpillé la Lusitania, elle a bombardé les ambulances, elle a fait pleuvoir de l'enfer les gaz asphyxiants. Elle a crucifié des vieillards, des femmes et des enfants. Et quand j'écris : crucifié, ce n'est pas la une simple image ; elle a bel et bien cloué sur la croix des innocents...

Non, vraiment, les pangermanistes perdent leur temps à vouloir nous prouver que le jour n'est pas plus pur que le fond de leur cœur. Ils n'arriveront pas à faire modifier la sentence qui les a voués à l'exécution du genre humain, ils peuvent sinon effacer du moins se faire pardonner leurs crimes. A tout péché miséricorde ! Mais il faut qu'ils se repentent, qu'ils expient et qu'ils réparent dans la mesure de leurs moyens tout le mal qu'ils ont fait.

MICHEL PAILLARÈS

## Lord Curzon en France

Paris, 17. T. H. R. — Lord Curzon, pour des raisons de santé, est arrivé à Orléans où il suivra un traitement.

## Talib pacha roi de Bassorah

A la suite d'un accord, Talib pacha a été autorisé à retourner à Bassorah où il serait prochainement proclamé roi.



Le général GOURAUD

qui vient de recevoir à Beyrouth Fethi bey, chargé par le gouvernement kémaliste d'arrêter certains détails concernant l'application de l'accord d'Angora.

## La future conférence aura-t-elle lieu à Beïcos ?

Le Temps arrivé hier, parle d'une conférence de paix qui se réunirait à Beïcos, situé, comme on sait, sur la rive asiatique du Bosphore, et non en Turquie d'Europe, ainsi que le dit notre confrère parisien.

La première nouvelle de la future conférence était arrivée jeudi dernier en notre ville. Si ce projet se réalise, les réunions auront très probablement lieu dans le kiosque impérial de Beïcos. La proximité de Thérapia permet aux diverses délégations de se loger facilement. La base de la discussion seraient les conditions de paix fixées à la dernière conférence de Paris.

## La dette anglaise à l'Amérique

Londres, 17. T. H. R. — Le Premier anglais a déclaré à la Chambre des Communes qu'une commission spéciale partirait pour l'Amérique au commencement de septembre à l'effet de poursuivre les négociations au sujet du règlement de la dette anglaise.

## LES MATINALES

Première reprise. — Cricri flanque un coup de poing. Les journaux disent : « Il place son gauche. » Corps à corps. Beignes. Tapes. Bonds. Les journaux disent : « C'est un round d'études ».

Deuxième reprise. — Wyns flanque un coup de poing. Les journaux disent : « Il effleure Cricri. » Tapes. Beignes. Les journaux disent : « Jeu très joli et très souple. »

Troisième reprise. — Bagarre. Coups de poing à l'estomac. Cricri poché. Wyns saigne. Les journaux disent : « Beaux drôles. »

Quatrième reprise. — Coup de poing à la face. Les journaux disent : « Cricri touche légèrement. » Le droit s'abat. Wyns s'écroule. Il se relève en titubant. « Cricri — disent les journaux — le cueille d'un nouveau droit et le coiffe une seconde fois. »

Cinquième reprise. — Wyns est à moitié démolit. Cricri tape dessus. Les journaux : « Cricri très allant... »

Sixième reprise. — Wyns se défend. Il cogne. L'autre encaisse. Les journaux : « Réelle maîtrise dans l'art de bloquer les directs... »

Septième reprise. — Cricri tape. L'autre jamaise. Les journaux : « Décentes splendes ».

Huitième reprise. — Wyns saigne abondamment. Cricri continue à taper dessus. Les journaux : « Attaques très fines... »

Spéciale admirable et enthousiasmante. Je sens que — si j'assistais à un spectacle de ce genre — je ne pourrais me retenir : je flanquerais des coups de revolver à droite et à gauche et à tort et à travers...

VIDI II

## L'Allemagne et la Commission des Réparations

Paris, 17. T. H. R. — Le Journal dit : Les constatations du comité de garantie engagé si nettement la responsabilité des dirigeants actuels et passés de l'Allemagne, qu'on peut attendre, après la lecture de son rapport, que la commission des Réparations conclura au manquement volontaire de l'Allemagne. M. Poincaré entretiendra M. Lloyd George de cette question quand tous les documents seront en possession et quand on devra statuer sur ce point.

La commission des Réparations reçut une communication officielle du gouvernement allemand, l'informant que le versement de 32 millions avait été effectué le 15 juillet.

Berlin, 17. T. H. R. — Le Reichstag adopta définitivement, malgré l'opposition des nationalistes, le projet d'emprunt forcé et l'amendement des socialistes majoritaires appliquant l'emprunt à partir de 3 millions au lieu de cinq.

Il adopta le projet de la police criminelle ; dans la discussion, M. Praeger dit : « La Bavière n'approuve pas ce projet qu'elle considère comme portant une grave atteinte aux droits constitutionnels des Etats allemands. »

La fraction indépendante du Reichstag adopta la loi de protection de la République ; ainsi le vote de cette loi est assuré. Le Reichstag partira probablement en vacances demain.

## Le ministre de Suède à Paris rend hommage à l'idéal pacifiste de la France

Paris, 17. T. H. R. — Le ministre de Suède à Paris présidant la distribution des prix du Lycée de Caen, prit la parole et déclara : « Je suis convaincu que la France ne sera jamais parmi les nations coupables de provoquer la guerre. On attend des voix accusant ce noble pays de poursuivre une politique militariste et impérialiste. Je connais assez la France pour savoir que ce sont là de pures calomnies, car je suis convaincu que la France de demain sera comme celle d'aujourd'hui : forte dans sa démocratie, toujours prête à défendre son sol contre l'invasisseur, mais également inspirée d'un amour inné de justice, de progrès et de paix. »

## NOS DÉPÊCHES

### La Grèce en Ionie

Athènes, 17 juillet.

On télégraphie de Smyrne que le haut-commissaire Sterghiades a invité les délégués des différentes organisations commerciales de toute nationalité et leur a fait d'importantes communications en leur recommandant une concorde absolue et une cohésion dans leurs efforts en vue d'appuyer l'œuvre entreprise par l'Etat hellénique dans l'intérêt de la population d'Asie Mineure sans distinction de race ni de religion.

Tous les représentants profondément impressionnés ont exprimé leur reconnaissance pour la sollicitude de l'administration grecque.

(Bosphore)

Athènes, 17 juillet.

M. Stratos, interrogé sur la question de l'annexion de l'Ionie a été de répondre catégoriquement. Il a dit que le gouvernement fera les communications nécessaires quand il croira le moment venu.

(Bosphore)

## LE REGLEMENT de la question micrasiatique

On mande de Smyrne :

Le Dr Psaltoff, délégué du Conseil de la Défense micrasiatique qui se trouve depuis près de vingt jours à Paris tient ses collègues, par de fréquentes dépêches, au courant de ses démarches dans la capitale française en faveur de la question micrasiatique.

Bien que les informations fournies par le Dr Psaltoff soient tenues strictement secrètes, on apprend de bonne source que le délégué de la défense n'est guère enthousiasmé de ses entretiens.

Il est question d'envoyer d'autres personnes encore en Europe en vue de renforcer les démarches du Dr Psaltoff. Dans ce but on accélère l'impression de statistiques diverses élaborées par le bureau de presse micrasiatique et démontrant le caractère hellénique des territoires compris dans la zone délimitée par le traité de Sévres.

Athènes, 17 juillet

La commission des irrédimés a soumis au gouvernement hellénique un mémoire demandant l'autonomie pour l'Asie Mineure sous l'égide de la Grèce.

## Les grèves aux Etats-Unis

Washington, 17. — L'administration se prépare à prendre des mesures énergiques dans les 48 heures. Le président va ordonner aux mineurs d'ouvrir les mines immédiatement sous la protection des troupes fédérales. Un drapeau américain sera planté à l'entrée de chaque mine. Le cas échéant, on pourrait recruter des volontaires. Les mêmes procédés seront employés pour régler la situation des cheminots, si celle-ci ne s'améliore pas bientôt. (Radio américain)

### A l'Assemblée nationale

Athènes, 17 juillet.

Le groupe des libéraux a décidé d'interpeller le gouvernement au sujet de l'agression dont furent victimes 3 vénizelistes.

M. Carapanos a écrit à M. Stratos pour lui demander quel sera le châtiment des auteurs de cette agression, qui sont arrêtés. (Bosphore)

### Les accords de Wiesbaden

Berlin, 17. T. H. R. — Le gouvernement allemand communiqua à l'ambassade de France l'accord de Paris pour l'entrée en vigueur à partir du 20 courant des accords de Wiesbaden.

### L'entente entre socialistes

Paris, 17. T. H. R. — Au cours d'un banquet des socialistes anglais belges et français, M. Sembat démontra la nécessité d'une entente étroite des socialistes pour la défense de la démocratie allemande. Il ajouta que si l'impérialisme monarchiste revit en Allemagne, les chances de prochains conflits seraient augmentées.

## Les grands chefs visiteront les champs de bataille

Paris, 17. T. H. R. — Les grands chefs indigènes de l'Afrique occidentale française visiteront mardi les champs de bataille.

### En Bavière

Munich, 17. T. H. R. — La majorité socialiste du conseil municipal décida que tous les emblèmes de la Maison royale de Bavière soient retirés des administrations et des écoles.

## POLITIQUE ET PATRIOTISME

Les campagnes du «Tevhid-Efkâr»

Hier, à la 2me chambre correctionnelle de Stamboul, a continué le procès en diffamation entre, d'une part, Ali Kémal bey, rédacteur en chef du Peyam ; Mihan effendi, directeur du Sabah ; Said Molla, ex-mustéchar de la justice, Ismail Assaf bey, gérant-responsable du Peyam Sabah, et d'autre part, Vélid Ebuza bey, rédacteur en chef du Tevhid-Efkâr.

Après lecture d'une requête de Said Molla, celui-ci, prenant la parole, s'est exprimé ainsi :

— Vélid prétend, dans sa feuille, avoir soutenu une lutte sacrée pour la patrie. Ce n'est là qu'une amorce à l'intention de l'honorable tribunal. Quelle est la lutte patriotique soutenue par Vélid ? Quand les meilleurs citoyens de ce pays étaient pendus ou déportés, le

Tasvir-Efkâr magnifiait les persécuteurs. N'était-ce pas cette feuille qui trompait continuellement le peuple pendant la dernière et si funeste guerre ? A l'en croire, la victoire devait être remportée, la France, l'Angleterre, l'Italie devaient être anéanties. Ces prévisions se sont-elles réalisées ?

Pour le Tevhid, il n'y avait au monde que le Kaiser, ses commandants d'armée, les Talat, etc.

Assistât l'armistice signé, le Tasvir a fait la plus étonnante des volte-face. Si, par cette patriotique, on entend les publications de Vélid et du Tasvir, ces publications sont, comme on voit, loin de faire honneur à celui qui les a signées. En outre, lesdites publications avaient des dessous que Yonous Nadi, l'ancien camarade de Vélid, exposa dans le Yeni-Gune. Les choses mises au grand jour dans cet exposé étaient si répugnantes que tout le monde à Constantinople eut de terribles nausées.

Les révélations de Yonous Nadi auraient pu être revuées en doute si elles visaient toute autre personne que Vélid. Mais se rapportant à celui-ci, elles doivent être considérées comme authentiques.

Une lutte patriotique est-elle mise à l'actif de Vélid parce qu'il se trouvait à la Sublime Porte, le jour où celle-ci fut envahie par un groupe de bandits qui ont mis le pays dans la situation où il se débat ?

Est-ce parce que le rédacteur du Tevhid a été exilé à Malte ?

Mais ce n'était là qu'un bâtiment mérité. En effet, si Vélid n'avait pas trompé le peuple, nous n'aurions pas connu tant de malheurs, et l'étranger ne serait pas intervenu dans nos affaires.

Vélid voit un mérite de plus pour lui dans le fait que deux Arméniens se trouvent avec moi à cette barre. Ça n'est là qu'un sophisme pour tromper la masse. Si les Arméniens ne sont pas des gens recommandables, pourquoi l'Union et Progrès co rait-il après eux ? Les Unionistes donneront-ils un banquet auquel n'aurait pas assisté des Arméniens ? Qui soutenait Haladjian effendi — dont je reconnais d'ailleurs le mérite ?

Entre moi et mes amis, et les unionistes, il y a une différence : nous autres nous savons rester fidèles à nos amitiés, tandis qu'eux piquent comme des vipères ceux que, naguère encore, ils avaient encensés.

Vélid, répondant, déclare qu'il n'a pas saisi le sens des paroles de Said Molla et que celui-ci devrait s'exprimer plus clairement.

Répondant à une question du président, Vélid bey ajoute :

— Il n'est pas vrai, ainsi que le prétend Said Molla, que j'aie dénaturé ses paroles. Qu'on lise les notes du greffier.

Lecture est donnée de ces notes et il est établi que Vélid bey a rapporté les choses de façon déformée.

Said Molla, prenant de nouveau la parole, s'exprime ainsi :

— La loi n'accorde pas à Vélid le droit d'attaquer en diffamation au nom de son défunt père. Le seul droit que possède Vélid, c'est de réfuter une publication où son père serait attaqué et de demander l'insertion, dans le même journal, de sa réfutation. Par exemple, si j'accusais Ebuza père de tous les méfaits, son fils aurait-il le droit d'introduire une instance en diffamation ?

Non. Car, en cas de preuve, aucune pénalité ne saurait être appliquée à un mort. Par conséquent, le seul droit que possède le fils ou la succession d'une personne défunte, objet d'accusations, c'est de réfuter ces accusations.

Passant à la question des 75.000 livres de la caisse des orphelins, Said Molla a catégoriquement nié avoir donné des



## Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin du 19 juillet à 18 h.  
Compte rendu de la journée du 18  
Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer : 757 mm 6.  
Tendance : stationnaire.  
Vent au sol : N.N.E. moyenne : 4 à 5 à la seconde.  
Vent des nuages à 2000 mètres N.N.E. Moyenne : 18 m. à la sec.  
Températures : maxima de la journée : 26 ; soleil : 29 ; minima de la nuit : 25 °.  
Humidité : moyenne.  
Visibilité : mauvaise.  
Mer : agitée.  
Régime : intervalle.  
Temps : chaud, brumeux matin et soir, ciel clair à 3/4 couvert.

Prévision pour la journée du 19  
Vent au sol : N.N.E.  
Températures probables : maxima 30 ° minima 24 °.  
Observations générales : pas de changement sensible.

ordres au sujet du versement de cette somme.

C'est là, a-t-il ajouté, une pure calomnie, et les documents officiels sont là. Ils constituent une preuve irréfutable à l'appui de mon affirmation.

Le tribunal ayant jugé nécessaire de demander aux départements compétents, aux fins d'examen, communication de certains dossiers et documents, la suite des débats a été renvoyée au mercredi 26 juillet, à 1 h.

## Les aviateurs italiens à Sofia

La colonie italienne de Sofia a offert à l'hôtel de Bulgarie en l'honneur des aviateurs italiens, un grand banquet. Parmi les invités on remarquait le comte Aldrovandi, ministre d'Italie, le prince Borghese, président de la Commission Interalliée en Bulgarie, les aviateurs bulgares Agoff, Marinoff et Ilkoff, le personnel de la légation d'Italie, de la commission interalliée, de la Banca Commerciale, ainsi que plusieurs notabilités. Au dessert, l'apôtre Collamarini, représentant des journaux italiens, M. Popoff, préfet de la ville, le comte Aldrovandi et M. Tomaso Sarri ont prononcé des toasts qui soulignaient le grand rôle incomparable à l'aviation en tant qu'instrument du rapprochement des peuples.

Le lendemain un déjeuner a été servi en l'honneur des hôtes italiens par M. Popoff, préfet de la ville.

Dans l'après-midi, le long de la route de Kniazevo, des vols ont été exécutés par les avions italiens.

## Une distinction persane au Dr Yarrow

Téhéran, 17.—Le gouvernement persan a conféré sa plus haute décoration, l'étoile de l'ordre du Lion et du Soleil au Dr Yarrow, directeur général du comité de secours du Caucase, en reconnaissance de l'œuvre du comité dans la Perse septentrionale pendant les deux dernières années. Le représentant diplomatique de la Perse à Washington remettra les insignes au Dr Yarrow avec le cérémonial d'usage. (Radio américain)

## Chez les kémalistes

Le groupe de la défense nationale s'est réuni le 16 juillet au local de l'assemblée nationale. Mustafa Kemal a été élu président provisoire. Suite de ses nombreuses occupations Ali Fuat, le représentant de l'Anatolie à Moscou, le remplacera à la présidence, en se faisant de ses fonctions diplomatiques.

Le colonel Mougin a avisé le commissariat de l'instruction publique d'Angora qu'un riche Tunisien s'engageait à assurer les frais d'entretien de 40 étudiants turcs désireux d'apprendre l'agriculture en Europe.

Les rapports parvenus au commissariat de l'économie d'Angora informent que cette année-ci le rendement en tiftik, en laine et en peaux serait très satisfaisant et que des Américains ont déjà demandé des concessions à ce sujet audit commissariat.

Le colonel Bekir Samy bey, l'ex commandant militaire kémaliste de Brousse, qui se trouvait en traitement à Vienne, est rentré à Angora.

## La conférence du Proche-Orient

Nous apprenons de source turque que la demande du gouvernement d'Angora relative à une conférence en territoire anatolien — une semblable réunion étant estimée plus propre à amener un accord avec l'Occident sur la question de la paix — aurait chance d'être prise en considération par les puissances.

Celles-ci jugeraient, cependant, que la ville désignée par le gouvernement nationaliste ne serait pas un lieu propice pour une semblable réunion, et que le choix d'un autre endroit en territoire turc et où pourraient se réunir les délégués des puissances, ceux de la Grèce, ainsi que des délégués de la Sublime Porte et de l'Anatolie serait plus pratique.

La tâche de cette réunion — au cas où elle aurait lieu — serait de préparer une base d'accord entre les deux parties.

## Les événements d'Irlande

Londres, 17. T.H.R. — On annonce que les rations réduites en Irlande ont eu comme résultat la capture de plus de 500 prisonniers. Le gouvernement provisoire irlandais a adressé un message spirituel aux forces nationales, qui est considéré comme une indication d'un mouvement imminent en avant. La lutte du gouvernement irlandais est l'expression de la volonté du peuple pour l'établissement d'une nation digne de la considération des autres peuples de l'univers. La garnison des rebelles qui avait été bombardée dans le comté Louth a été complètement surprise par l'attaque des troupes nationales. La ville avait été entourée et les positions occupées, sans coup férir ; 300 prisonniers et un grand butin tombèrent entre les mains des troupes gouvernementales.

## La Chine et la conférence de Washington

Washington, 17.— Le département d'Etat a été informé que le président de la République de la Chine a décrété le 8 avril 1922 la création d'une organisation qui sera dénommée « La commission de la conférence de Washington ». Cette commission aura pour but d'exécuter les diverses résolutions et les actes émanant de la conférence sur la limitation des armements dans la mesure où ils concernent le gouvernement chinois. La première séance de cette commission a été tenue le 24 avril au ministère des affaires étrangères. Depuis lors plusieurs réunions ont eu lieu. Le secrétaire général de la commission est le Dr Harikling L. Yn qui a été le conseiller de la délégation chinoise à la conférence de Washington. (Radio Américain)

## La neige en France

Paris, 17. T.H.R.—La neige est tombée dans les Alpes et dans la région du Cantal. On signale de la gelée blanche dans l'Orléanais.

## Le maréchal Pilsudsky démissionnaire

Rome, 17. A.T.I.—La presse italienne apprend que le maréchal Pilsudsky serait démissionnaire par suite de la réélection de Korfanty à la présidence du conseil.

## Accident d'avion

Rome, 17. A.T.I.—Un avion vient de tomber sur la ligne Paris-Strasbourg. Il y a à déplorer 5 passagers morts.

## Le conseil de la S. D. N.

Londres, 17. T. H. R.— Le conseil de la S.D.N. s'est réuni aujourd'hui à Londres sous la présidence de lord Balfour.

M. Viviani représente la France ; M. Hymans la Belgique, le marquis Imperiali l'Italie, et le vicomte Ishui le Japon.

Les principales questions au programme sont outre des questions politiques, des rapports du secrétaire général sur les déportations en Turquie, sur le trafic de l'opium, sur les mandats, sur les minorités, etc., etc.

La presse américaine publie une lettre de M. Hughes indiquant que les Etats-Unis, sans entrer dans la S.D.N., ont le désir de continuer la participation à la Cour permanente de justice internationale de La Haye. Mais la collaboration de l'Amérique est subordonnée à la possibilité de contribuer, dans une mesure convenable à l'élection des juges de cette cour permanente.

Londres, 17. T. H. R.— Les réunions du conseil de la Ligue des Nations qui commencent aujourd'hui au Palais St-James à Londres, ont pour but de discuter la question du mandat sur la Palestine. Etant arrivé à un arrangement avec l'Amérique sur les mandats A et B, le conseil sera invité à ratifier toute la série des mandats qui comprend : le mandat africain confié à la Grande Bretagne, la France et la Belgique indépendamment du mandat sur la Palestine et du mandat français sur la Syrie. Plusieurs autres questions y seront également discutées.

On examinera la proposition de la Norvège ayant trait à l'envoi en Russie d'une commission chargée d'examiner à fond l'avenir des capitaux. Le rapport de la Commission temporaire mixte de la réduction des armements sera aussi soumis à l'examen de cette assemblée. Elle aura à examiner également les rapports qui lui ont été transmis par la conférence de Gènes et plusieurs autres questions importantes relatives à la protection des minorités, aux conflits de frontière entre la Bulgarie et ses voisins, et, enfin, les propositions au sujet de la question de l'opium et le trafic des femmes et des enfants.

## Les Musulmans en Thrace

Athènes, 17 juillet  
On mande d'Andrinople que l'assertion du journal turc *Sabah* d'après laquelle les autorités helléniques auraient confisqué les biens des communautés musulmanes de Thrace et transformé les mosquées en dépôts, sont pleinement démenties de fondement. Au contraire le régime hellénique tout en laissant aux communautés musulmanes l'administration de leurs biens, alloue des sommes importantes pour les besoins de toutes les communautés musulmanes de Thrace, notamment de celle d'Andrinople. Il prit à sa charge les emplacements des mosquées ainsi que l'entretien et les appointements du personnel enseignant des écoles musulmanes et affecta d'autres sommes à la réparation des mosquées. (Bureau de presse hellénique)

## La question des dettes interalliées

Paris, 17. T.H.R.—Dans un discours prononcé à Middlesbrough M. Walter Runciman, ancien ministre et président de la Fédération libérale du Nord, se déclare favorable à la remise des dettes de la France et de l'Italie envers l'Angleterre.

## LE PARTI LIBERAL EN GRECE

Hier, au moment où ils sortaient du club des libéraux, MM. Kyriakos, Valatas, Kehayas et Calmoukos furent l'objet d'une agression de la part d'energumènes agissant sur l'instigation de Despotopoulos. M. Kyriakos fut blessé à la main et à l'arcade sourcilieuse, M. Valatas à la tête. Les journaux vénéziolistes sont gardés par des agents. Les patrouilles ont été renforcées dans les rues.

## EN ARMÉNIE

L'évêque Bédros Nergararian d'Aghtamar arrivé à Batoum à Constantinople a rendu visite au patriarche auquel il a exposé la situation actuelle de l'Arménie. Le gouvernement d'Irivan n'a mis à la disposition du clergé d'Echmiadine qu'une partie des terres insuffisantes pour assurer sa subsistance.

Le Catholicoz a fait des démarches auprès du gouvernement arménien en vue d'obtenir une plus grande étendue. Le pays est calme. La récolte s'annonce fructueuse. Mgr Karékine, le vicaire de Tébizonza, qui était emprisonné à Tiflis, a été remis en liberté. Il se trouve actuellement à Erivan d'où il se rendra à Echmiadine pour se faire sacrer archevêque.

## REVUE DE LA PRESSE

### PRESSE TURQUE

#### Soyez prêts pour la paix

L'Ileri est d'avis qu'il est facile de dicter la paix à un Etat tout à fait vaincu et que la victoire grise parfois le vainqueur et alors la paix victorieuse ainsi dictée devient très dangereuse pour l'avenir.

Bismarck avait agi ainsi en 1871, si la paix néfaste bismarckienne et la rude victoire de Moltke n'avaient pas été réalisées, la guerre générale n'aurait pas eu lieu. Aujourd'hui la Grèce n'est pas défaite. Elle n'est pas non plus victorieuse. La diplomatie peut donc faire beaucoup de choses en ce moment et dans ces conditions. La majeure partie de cette activité incombe aux Turcs. La Grèce en déploie d'ores et déjà au point de vue diplomatique pour sortir de la prochaine conférence orientale avec le moins de pertes. Nous sommes en retard sur ce terrain nous aurions dû nous atteler à cette besogne dès le début du mouvement de la défense nationale. Nous avions sous le régime unioniste deux instruments importants de propagande : Les comités de la défense nationale et de la flotte.

Dès que l'opposition fut au pouvoir elle nous priva immédiatement de ces deux instruments de propagande.

A la prochaine conférence qui semble être la dernière nous devons soutenir notre cause avec une mentalité occidentale et non orientale. La diplomatie n'est pas plus aisée que le militarisme.

Une personnalité bien intentionnée à notre égard nous déclarait l'autre jour ce qui suit : « La situation militaire de l'Assemblée nationale est excellente. Mais elle doit faire preuve de sens politique. La Grèce n'est pas très forte au point de vue militaire, mais elle est très forte sous le rapport de la diplomatie. Toute la question dépend des aptitudes que l'Assemblée nationale fera montre dans cette dernière phase... »

Nous devons avouer que nos diplomates n'ont jamais fait preuve d'habileté dans les négociations diplomatiques. Improvisés, ils ont gâté les affaires plutôt qu'ils ne les ont arrangées. Nous devons tirer un enseignement de ces leçons.

### PRESSE ARMÉNIENNE

#### Le legs Margossian

Le *Joghovourti-Tzain* relève dans son article de fond d'hier l'importance du legs de l'évergète arménien Rapig Margossian qui depuis un demi-siècle vivant dans un milieu étranger, loin de la mère-patrie, n'a pas cessé durant toute sa vie de penser à elle.

M. Margossian a de son vivant légué tout le produit de son travail à sa nation, le but suprême de tous ses actes et de tous ses efforts. Ce geste prouve que les classes riches de la nation tout comme les classes humbles ont un patriotisme conscient que l'Arménien de Constantinople et des colonies de l'étranger n'est pas moins patriote que l'Arménien de la mère-patrie, que la race arménienne a une grande passion pour la culture, que l'Arménien riche ne perd pas ses sentiments nationaux par suite de sa richesse, que le riche Arménien ne peut se rendre plus utile et immorteliser son nom dans aucun autre milieu qu'en son sein de sa nation. Ce qui reconnaissant rend un pieux hommage à la mémoire du grand évergète.

#### Le hall du comté de Londres

Londres, 17.—Le roi, accompagné de la reine du duc de York, de la princesse Mary et du vicomte Lascelles, a inauguré hier la nouvelle salle du comté de Londres. Dans son discours, Sa Majesté Britannique a insisté sur l'importance de l'esprit civique qui constitue le fondement de tous les bons gouvernements. Le roi a déclaré ceci : « Ce noble hall comme siège du gouvernement du comté de Londres caractérisera l'importance de ses devoirs et de ses responsabilités et stimulera le développement du sens du civisme si difficile, mais nécessaire à cultiver. » (Leaflet Press)

#### Une révolte dans l'Ukraine et à Batoum

Paris, 17. T. H. R.— On signale qu'à Batoum l'armée rouge, composée d'indigènes, quitta les casernes avec armes et bagages et ouvrit les hostilités contre l'armée des soviets.

Ces insurgés ont exterminé les petites garnisons dans les régions d'Artvin et Ardahan.

En Ukraine, les rapports parvenus montrent la situation lamentable surtout dans les grandes villes. A Kharkov, les autorités furent obligées de fermer les hôpitaux, faute de médicaments. A Gies-a, les cadavres restent souvent abandonnés quatre ou cinq jours avant d'être jetés dans les fosses communes. La riche région entre Odessa et Poltava est complètement dévastée ; certaines villes perdirent 85 % de leur population ; les cas d'anthropophagie sont si nombreux que les autorités repoussent à peine les coupables.

## ECHOS ET NOUVELLES

### COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Mgr Kibarian, vicaire arménien à Paris, avertit le Patriarcat que l'évergète Rapig Margossian, décédé dernièrement a fait de son vivant le 5 juillet un nouveau legs de 2 100 000 francs pour les étudiants arméniens. Les legs du philanthrope en faveur de diverses institutions de bienfaisance se répartissent comme suit : 300 000 frs. pour la fondation d'un orphelinat qui portera le nom de Bédros Esmérian ; 25 000 frs. à l'hôpital national de Yedi-Coulé ; 25 000 frs. à l'Association de bienfaisance arménienne ; 20 000 frs. à l'église arménienne de Paris ; 20 000 frs. à l'Association Miatzian ; 10 000 frs. au Tebrotzassere ; 10 000 frs. à l'Association Hayouizian ; 10 000 frs. aux ouvriers joalliers nécessiteux de Constantinople et 10 000 frs. aux pauvres de Batoum.

On se rappelle que feu Margossian avait auparavant légué 3 000 000 de francs pour la fondation d'une école polytechnique Margossian en Arménie.

S. B. Mgr Zaven mettra l'Assemblée nationale au courant de ces dispositions testamentaires. Mgr Kibarian est attendu ces jours-ci à Constantinople.

### Arrivées et départs

Sont arrivés par le S. O. E. MM. C. Siley, Robert Joffé, Pesceick, Sonenberg, de Londres, MM. Vilaine et Carasso, de Paris, M. Erwin Freun, de Prague, M. Kazassian, de Budapest, etc.

Sont partis : M. Bargerion, directeur de l'American Express, et M. Ivanicki, pour Paris, famille Eskénazy, pour Boulogne, MM. Hamilton et Tavittian, pour Ostende, famille Minach, pour Prague, etc.

### Dans les ministères

Zia bey, préfet de la ville, a fait visite aux ministres de l'intérieur et des affaires étrangères.

Saïd bey, ministre de l'instruction publique, a fait visite à Izet pacha, ministre des affaires étrangères.

### Ministère du commerce

Béhaeddine bey, chef comptable du ministère du commerce et de l'agriculture a été nommé directeur du service des allocations personnelles. Nazim bey, docteur du village de Stamboul a été désigné à la direction de la comptabilité du ministère du commerce.

### Rome-Alexandrie en avion

On mande du Caire au *Daily Telegraph* qu'un groupe italien dont le représentant est le général Giampietro qui se trouve actuellement en cette ville compte établir un service régulier d'aéroplanes entre Alexandrie et Rome. Les aéroplanes italiens pourront transporter 16 passagers et 800 kilos de bagages.

### Le congrès de la langue française

Marseille, 17. T. H. R.— Le congrès de la langue française pour les pays méditerranéens poursuit ses travaux. Les communications seront faites par le directeur de l'Institut français sur l'Espagne, par le professeur M. Maurice Migonon sur l'Italie, par M. Justin Godard sur l'Espagne, par M. Luchaire sur la Bulgarie, par M. Auguste Terrier sur la Syrie, par M. Picard, directeur de l'école d'Athènes, sur la Grèce, par M. Maurice Perrot sur la Turquie, par M. F. L. de Ransas sur l'Égypte et par M. H. sur la Palestine.

### Le mandat anglais sur l'Irak

On mande de Londres :

En réponse à une question posée à la Chambre des communes, M. Winston Churchill a déclaré que les termes du traité proposé avec le gouvernement de l'Irak n'avaient pas été définitivement arrêtés, mais que la fin des négociations engagées était en vue et qu'il espérait être à même de faire des déclarations complètes sur ce sujet d'ici à peu de temps.

M. Winston Churchill dit aussi que le texte du traité sera déposé devant le Parlement, en même temps qu'une copie en sera communiquée au conseil de la Société des nations.

Le gouvernement britannique, dit-il, n'a pas l'intention de demander au conseil de la Société des nations d'examiner les difficultés qui ont surgi dans l'Irak relativement à l'emploi du mot mandats, pensant que les Arabes ont de l'inversion pour ce mot simplement par pure ignorance, de ce qu'il implique.

A d'autres questions, M. Winston Churchill répondit que l'évacuation de ce pays provoquerait le chaos et la panique et que de sérieux désordres en résulteraient.

### Le mariage de la petite-fille de sir Cassel

Londres, 17.—Le roi et la reine assisteront cet après-midi à St-Margaret W.minster au mariage de lord Louis Mountbatten, cousin du roi avec Miss Elvina Ashley, petite-fille de sir Ernest Cassel, le riche sime financier. Le prince de Galles sera le garçon d'honneur, Lord Louis avait accompagné le prince dans ses deux grands voyages en Extrême Orient. (Leaflet Press)

## Le journaliste d'ailleurs et de... Péra

Nombreux sont ceux qui croient que le journaliste c'est seulement l'enfant gâté du public. Certes, le métier a parfois ses bons côtés ; mais, combien rude est la tâche à laquelle le journaliste est soumis de par sa profession, tâche qu'il doit exécuter à tout prix s'il veut remplir scrupuleusement sa mission. Car, le journaliste a une véritable mission.

Toujours en quête d'un sujet qui lui donne matière à écrire, le journaliste marche absorbé par les renseignements qu'il note comme le résultat précieux de ses recherches parfois névroses. Il les considère un à un, les classe. Dans sa préoccupation, quelquefois le danger qui le menace échappe à sa vue ; cependant, s'il le voit il cherche à l'éviter avec adresse, quitte à en payer parfois. S'il tombe, il se relève triomphant quand même, car, il sait tirer profit de tous les événements.

Le journaliste n'est pas toujours le monsieur élégant qui assiste aux spectacles de gala, aux cérémonies imposantes, aux réceptions diplomatiques ou aux manifestations mondaines en général. Le journaliste n'est pas seulement l'heureux témoin des courses, des chasses, des concours, c'est-à-dire des grands événements sportifs ; il n'est pas, enfin, seulement élu qui n'a qu'à montrer une carte pour être introduit là où d'autres ont peine à pénétrer.

Le journaliste, c'est l'artisan de la lutte ; c'est l'élément de l'activité ; c'est l'instrument de l'information. Tour à tour calme, ténébreux, audacieux, brutal, toujours infatigable, il veut, il doit se trouver par tout. Rien ne l'arrête, rien ne lui répugne, incendies, vols, naufrages, assassinats, épidémies, tempêtes sont pour lui autant d'événements précieux qui lui permettent de faire montre de capacité, de sagacité et d'instinct professionnel. Ainsi, de l'univers le journaliste en fait un véritable champ de bataille dans lequel il se meut, toujours tourmenté, sans cesse harcelé par une soif d'information qui le jette obstinément dans un combat aveugle, plein de dangers parmi lesquels il se maintient avec ténacité pour l'honneur de son nom, qu'il verra figurer au bas d'un article, et pour le prestige de l'organe qu'il sert.

Enfin, comme l'a dit fort justement un professionnel d'Europe, le journaliste, c'est un soldat qui n'hésite pas à se faufiler jusque sur les marches d'un échafaud ou sur celles d'un trône, quand la consigne le lui demande.

Hildebert Ch. de Zara

### CHRONIQUE SPORTIVE

#### BOXE

Samedi prochain à Pri-kipo  
C'est au Cercle de Boxe de Constantinople, qui se trouve comme l'on sait sous la direction de M. Accioté, que revient l'initiative de la réunion de boxe qui aura lieu samedi 22, à 10 h. 1/2 du soir au casino du débarcadère.

Deux grands combats qui marquent une certaine importance feront le clou de la soirée.

Artine, le jeune petit champion, rencontrera Yorgos, le boxeur aux progrès étonnants, en un match de 8 rounds de 3 minutes.

Théofotis, qui est actuellement la révélation incontestée, rencontrera Atayan un adversaire qui ne se contentera pas seulement de faire montre de ses belles qualités de puncheur et d'endurancier. Il est même décidé à se faire imposer par les anciens malgré ce qu'il sera le premier combat professionnel de sa carrière.

Pour ceux des insulaires qui n'ont pas eu l'occasion d'assister aux matches de M. Zoum et de Devevey, se présenteront de la voir en exhibition à l'issue de la même réunion.

Nous ne manquerons pas de revenir plus amplement sur cette réunion de boxe.

### CURIOSITÉS LITTÉRAIRES

#### LA MÈRE D'ANDRÉ CHÉNIER

Une communication intéressante a été faite par M. Bareilles à la dernière séance de l'association régionaliste du Béarn et des régions de l'Adour.

En faisant des recherches aux archives du couvent Saint Pierre à Constantinople dont les moines tenaient jadis les registres de l'état civil pour les Latins du Levant, M. Bareilles a fait deux découvertes sur la famille d'André Chénier.

D'après les biographies on croyait jusqu'ici aux origines grecques de la mère du poète, mariée, comme on sait à un Français du Midi. Or, M. Bareilles ayant mis la main sur l'acte de mariage du père et de la mère d'André Chénier et sur l'acte de baptême d'André Chénier a pu — grâce à ces documents — établir l'origine exclusivement catalane de Mme Chénier, issue d'une famille Lomaca.

Autre détail inédit : la sœur de Mme Chénier avait également épousé à Constantinople un autre Français, né à Marseille de cette union naquit une fille qui devait être la grand-mère d'Adolphe Thiers, l'homme d'Etat !

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
18 juillet 1922

fournis par la Maison de Banque

## PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone Péra 2109

## COURS DES MONNAIES

L'Or	702 —
Banque Ottomane	342 —
Livres Sterling	718 —
Francs Français	274 —
Lires Italiennes	150 —
Drachmes	75 —
Dollars	162 —
Lei Roumains	19 50
Marks	7 25
Couronnes Autrichienne	15 40
Levas	21 25

## COURS DES CHANGES

New-York	61 25
Londres	7 21
Paris	7 88
Genève	3 15
Rome	13 40

## OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	175 —
Lots Turcs		13 75
Intérieur 5 o/o		20 50
Anatolie I & II 4 1/2 o/o		13 50

## ACTIONS

Anatolie 60 o/o	Ltq.	17 30
Assur. Génér. de Consple		
Balia-Karadim		
Banq. Imp. Ottomane		62 —
Brasserie Réunies (actions)		40 10
— (Bons)		30 10
Ciments Réunis		18 —
Décos (Eaux de)		19 —
Droguerie Centrale		
Héracle		
Kassandra Ordinaire		6 25
— Privil.		6 25
Minoterie l'Union		
Mégie des Tabacs		
Tramways		28 —
Jouissance		11 —

## La Bourse de Paris

Paris, 17. T. H. R. — La tenue des cours est satisfaisante. Ils restent fermes dans l'ensemble, l'argent abondant valut de 3, 7/8 à 4 environ. En coulisse on est très calme, mais résistante. Les échanges sont clairsemés.

## La réfection des routes

L'Economiste d'Orient apprend qu'à l'adjudication qui a eu lieu à la Préfecture de la Ville pour la réfection de diverses routes, le négociant Djéhal bey et l'ingénieur Kadri bey ont obtenu les chantiers de Mekrikey, Yedi-Koulé et Topkapou Rami; le groupe de MM. Benda et Guiller celles de Matchka-Dolma Baghtché et Gumbuch-Sou-Dolma Baghtché MM. Déronian et Cie, Séral Bournou-Gulhané; l'entrepreneur Arif agha, le pavage de Kassim Pacha-Hakkey; Kamber agha, celui de Taxim-Sira Selvi; M. Brezzatti et Haidar bey, la chaussée Chichli-Maslak; Sélim-Kizim et Ahmed Fahri beys celle des chaussées, de Maslek-fadjirli et Indjirli-San-Stéfanos et M. Polichronidis et Halil effendi celle d'Indjirli-Mekkey.

## Les affaires du Chirket

Une commission arbitrale avait été chargée, il y a quelque temps, du règlement de certaines affaires en litige entre l'administration du Chirket et son ancien directeur Ali bey, du chef de certaines irrégularités commises par ce dernier.

Cette commission d'arbitres n'étant pas parvenue à régler l'affaire, l'administration a décidé de s'adresser au tribunal compétent. Le procès commencera dans une quinzaine de jours.

Suivant l'Economiste d'Orient, le Chirket attaque Ali bey sur cinq points et réclame les indemnités du fait des irrégularités signalées: 10 Ali bey a fait réparer dans les chantiers du Chirket les navires qui sont sa propriété personnelle, aux prix auxquels sont réparés les bateaux de l'administration. De ce chef, on lui réclame une somme à fixer; 20 Sur le 5,000 tonnes de charbon importées pour le compte du Chirket, Ali bey en a retenu 1,000 tonnes pour lui, au prix de revient. On lui demande la différence du prix; 30 Pendant plusieurs années, Ali bey a fait travailler pour son compte trois ou quatre employés payés par le Chirket. Ces derniers se livraient à la pêche pour le compte d'Ali bey et dans des embarcations de l'administration. On lui demande le remboursement du montant des appointements payés à ces employés; 40 Ali bey au lieu de toucher ses appointements et allocations en papier-monnaie, s'est fait payer en or; 50 Ali bey a utilisé illégalement les bateaux du Chirket pour faire remorquer ses navires ou pour faire transporter des marchandises lui appartenant.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

## A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

## — La vie drôle et la vie triste —

## Arrestation d'une bande de voleurs

La bijouterie Nichastadjian et le magasin Hazapis ont été dévalisés par les mêmes individus

L'enquête de la police au sujet du cambriolage de la bijouterie Nichastadjian se poursuivait d'une façon discrète, afin d'arriver plus sûrement à l'arrestation des auteurs de cet acte audacieux commis en plein jour.

La police, qui avait déjà pincé plusieurs individus, a arrêté l'autre jour un certain Cotocho, ainsi qu'un chauffeur du nom de Théophilos.

Soumis à un interrogatoire sévère, ceux-ci ont fait des aveux qui ont amené l'arrestation de deux femmes, une étrangère et une indienne, Sophie, maîtresses respectivement d'Arabe Yorghy et d'un certain Djouanino affiliés à la bande.

Une perquisition aux domiciles des susdits, a amené la découverte d'une quantité considérable de soieries et autres étoffes qui ont été reconnues comme provenant de la maison Hazapis et Coulandris.

Une partie de ces marchandises avaient déjà été découvertes il y a quelques jours, ainsi que nous l'avons annoncé.

Certains journaux d'outre-mer annoncent que toute la marchandise volée d'une valeur de près de 20 000 livres — a été retrouvée, sauf une très petite quantité estimée à 250 livres.

Or MM. Hazapis et Coulandris déclarent qu'il leur manque encore pour 6,000 livres de soieries.

La police a établi un point très important: c'est que la bijouterie Nichastadjian et le magasin Hazapis ont été dévalisés par la même bande.

## La bande noire sera jugée par la justice civile

Les auteurs du vol à main armée commis à Adjabadem, Cadikouy, au préjudice de Sureya bey, directeur de l'Ecole Mikie, avaient été déferés à la cour martiale.

Celle-ci s'étant déclarée incompétente, les susdits seront renvoyés devant la cour criminelle.

## Entre colidjs et contrebandiers

Une nouvelle rencontre a eu lieu la nuit d'avant-hier, un peu au delà de la porte de Belgrade, entre des colidjs de la Régie et des contrebandiers.

Vers 10 h. du soir, les agents de police étaient informés que deux camions automobiles chargés de tabac se trouvaient à l'endroit précité.

Des colidjs, accompagnés de plusieurs agents, s'y rendaient aussitôt.

Un échange de coups de feu s'ensuivit avec les contrebandiers qui dura une demi-heure.

Finalement, ces derniers durent se retirer, en abandonnant les camions et leur chargement.

Il n'y a pas de pertes humaines. 7 balles de tabac ont été saisies.

## Un meurtre à Kizil-Toprak

Samedi, vers 3 h. du matin, le nommé Halil, alias Zournadjoglou, âgé de 25 ans, a été trouvé assassiné, dans le jardin d'Indjirli-Réhid-Pacha, à Kizil-Toprak.

Halil était étendu sur le dos, un couteau planté dans la poitrine.

Trois amis de la victime, sur qui pèsent des soupçons, ont été arrêtés.

## Le crime d'un cuisinier

Indianapolis, 17. — Mme Lecois Brinton, femme du directeur de l'hôpital américain a été poignardée et grièvement blessée par un cuisinier japonais qu'elle venait de réprimander.

## Un joli coco

Le jeune Sinra de Castro, étudiant italien, faisait, il y a deux mois, sur les bords de la Méditerranée, la connaissance de la marquise de X..., qui possède un château à Cagne.

Il agit de telle façon qu'il la compromit et pour s'éloigner, il lui demanda tout simplement 800,000 francs.

La marquise ne perdit point son sang-froid; elle alla trouver son mari et lui conta l'affaire.

On feignit d'accepter les dures conditions de Sinra de Castro, lui promettant de lui remettre la somme exigée dans un hôtel de Paris.

A la date fixée, notre étudiant se rendit à l'hôtel et là il trouva, deux agents de la Sûreté qui l'arrêtaient.

## En flagrant délit

L'autre jour, dans le ravin d'Ortakey, le nommé Moustafa se livrait à des actes contre nature sur la personne d'un jeune israélite de 13 ans, Léon, fils d'Isaac.

Pris en flagrant délit par des agents, tous les deux ont été conduits au poste.

## Volé par sa belle !

Mohamed agha, d'Aivansérai et son amie Fotica avaient organisé avant-hier une partie fine.

Fotica fut charmante et Mehmed agha lui avoua qu'il ne l'avait jamais trouvée aussi jolie et aussi appétissante.

## Ils voulaient pénétrer dans un bain de femmes

Samedi, à Balata, un certain Foti et son ami Nicolas, se baignaient dans la partie des bains publics réservée aux hommes, lorsqu'ils furent pris de l'envie de pénétrer dans la partie réservée à l'autre sexe.

Pour dire la vérité, ces dames ne protestèrent pas.

Mais le tenancier Haik ne l'entendait pas de cette oreille.

Retirez-vous de là ! dit-il, en s'adressant aux deux hommes.

De quoi vous mêlez vous ? répliqua Foti. C'est l'affaire de ces dames.

Tu te trompes, fit Haik. C'est mon affaire et une affaire qui me regarde exclusivement. Vous ne passerez pas !

Ah ! c'est comme cela ? Et bien ! vous allez voir...

Et sortant de l'eau, Foti et Nicolas se jetèrent sur Haik et le rouèrent de coups.

L'intervention des agents le tira des mains des deux baigneurs qui furent conduits au poste.

## Sari-Cotcho est pincé

Le briseur de coffre fort, Sari-Cotcho qui, ainsi que nous l'avons annoncé hier, s'était introduit, grâce à la complicité du gardien Ismail et du bekchi Yousouf, au magasin Lazari, à Eminé-Danu, et brisant un coffre, s'était emparé du contenu, a été arrêté.

## Lupin-Yorghy

Lupin-Yorghy ou l'arsène-Lupin de Péra est un pick pocket dont les coups, depuis trois ans qu'il exerce sont innombrables.

C'est à sa dextérité extraordinaire et au fait qu'on ne pouvait pas le pincer qu'il doit de porter le nom de héros de Mancelle Leblanc.

Maintenant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse.

C'est ce qui est arrivé à Lupin-Yorghy. Avant-hier, le pick-pocket, qui se trouvait à bord du bateau du Fanar, remarqua un passager dont la poche était quelque peu bourrée.

Lupin-Yorghy flaira un portefeuille bien garni, et s'approchant du voyageur, avec sa dextérité coutumière, vida la poche de son contenu: un portefeuille où il y avait 200 livres.

Heureusement, le volé — M. Thémitoclis, photographe, rue Ziran, Ainali-Tchesmé — s'aperçut de la disparition de son portefeuille avant que le voleur eût accosté.

Il en prévint trois agents qui étaient à bord.

Ceux-ci organisèrent aussitôt une surveillance. Plusieurs individus furent fouillés, et sur l'un d'eux on trouva le portefeuille.

Plus de doute, on tenait le voleur. Lupin-Yorghy était pincé !

Le pick-pocket ne pouvait s'en consoler, et il laissa éclater son désespoir. Mais soudain cet abattement se changea en fureur.

Se retournant vers M. Thémitoclis, il lui donna deux gifles qui, certainement, firent voir trente-six chandelles au photographe. Mais celui-ci ne s'en plaignit pas trop, tellement il était heureux d'être rentré en possession de ses 200 livres.

## Dr K. Saradjian

Spécialiste renommé des maladies vénériennes et de la peau

tous les jours de 9-1 et de 4-8 h. dans sa clinique, Grand-rue de Péra, Par-nak Capou, à côté du Cinéma Etoile No 79. Discretion parfaite. Chambres séparées.

## En quelques lignes...

— Sir John Stavridès a été appelé à la présidence de la Défense panhellénique de Londres en remplacement du général Phranzisz, démissionnaire.

— M. Venizelos a eu à Paris de longs entretiens particulièrement cordiaux avec M. Bratiano, président du conseil roumain.

— Le colonel Condylis, de la Défense nationale grecque, après une absence d'un mois à Paris et à Londres est rentré hier en notre ville.

— Rome, 17. T. H. R. — M. Jonnart, repris tant de la France auprès du Vatican écrivit une lettre de remerciements à M. Denys Puech, directeur de la Villa Médicis, pour le don à l'ambassade du Buste de Benoit XV consacrant ainsi un événement historique n'ayant quant dans les annales de la France.

— Rome, 18. T. H. R. — Le Roi accompagné de plusieurs ministres inaugura le nouveau viaduc Rome-Naples.

— A Pérou, un violent orage se déchaîna sur la ville et sur toute la région qui causa de graves dommages et quelques blessés et ne cessa qu'après 12 heures seulement.

— Toulon, 17. T. H. R. — Le gouvernement italien ordonna qu'une magnifique couronne de fleurs soit portée en son nom aux obèques des victimes françaises de l'attentat d'Athènes en 1916 et dont les corps arrivèrent ici, l'attaché naval à Paris conduira le deuil auprès du ministre de la marine.

— Le colonel Esad bey a inspecté hier matin les postes de police de Cadikouy, d'Ererikouy, de Kizil Toprak, de Tchibilli.

— Les dispositions de la loi sur le congrès olympique ne sont pas applicables au personnel de la commission judiciaire mixte.

## Dernière Heure

## La politique du nouveau conseil des commissaires

Aralof chez Réouf bey

Le commissariat des affaires étrangères a adressé à ses représentants à l'étranger des dépêches où après les avoir informés de l'élection des nouveaux commissaires il leur a fait part de la politique que compte suivre le gouvernement.

Cette politique tendrait à entretenir de bonnes relations avec les puissances et à obtenir, le plus tôt possible, la paix sur la base du Pacte national.

Le 15 juillet, Aralof, représentant des Soviets a fait visite à Réouf bey, président du conseil des commissaires, et s'est entretenu avec lui au sujet de la politique du nouveau conseil et des relations russo-anatoliennes.

## La récolte en Russie

Washington, 17. — Le secrétaire d'Etat Hoover dans son rapport au président Harding a déclaré que les perspectives de la récolte de cette année-ci en Russie sont excellentes. (Radio américain)

## La conférence de La Haye

La Haye, 17. T. H. R. — Les trois sous-commissions examinèrent la situation créée par la lettre de Litvinoff et décidèrent que deux sous-commissions suspendraient leurs travaux tandis que celle des biens privés se réunirait aujourd'hui avec la délégation russe et rechercherait une base de continuation des négociations.

Londres, 17. T. H. R. — Le banquier bien connu à New-York, Otto Kahn est arrivé hier à Londres de La Haye. Dans une interview, il exprima l'opinion que la conférence apportera des résultats utiles en ce sens qu'elle éclaircira l'atmosphère et qu'elle facilitera le rapprochement des différents points de vue et la politique de l'Angleterre, de la France et des Etats-Unis vis-à-vis de la situation en Russie.

Lloyd George, dit-il, a sagement agi, en provoquant la conférence de La Haye. Les décisions confuses ont été soumises à l'examen des experts. Certains problèmes qui avaient été négligés ont été réunis et déposés sur la table des discussions. Tel paraît être le cas de ce qui est demandé et de ce qui est offert par le gouvernement des soviets et sur lequel il est difficile de trouver un terrain d'entente. Il faut espérer que nous aurons maintenant du moins une situation claire des choses et toutes les parties intéressées, pourront agir selon leurs convenances. A l'ors, l'évolution des temps et les lois des forces économiques et naturelles feront leur besogne infaillible. En attendant l'attention des hommes d'Etat de l'Europe doit être attirée par la question beaucoup plus urgente du problème menaçant de l'Europe centrale.

## Le tour du monde en aéroplane

Londres, 17. T. H. R. — L'aviateur Blake et ses compagnons qui font le tour du monde en aéroplane sont arrivés à Bassorah, de Bagdad. Ils partiront aujourd'hui pour Bouchir dans le golfe Persique, et de là à Bender Abbas.

## MOUVEMENT DU PORT

## LLOYD TRIESTINO

Le bateau **BUCOVINA** partira jeudi 20 juillet à 4 h. p.m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **CLEOPATRA** partira samedi 22 juillet à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voies Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **PALACKY** partira samedi 22 juillet à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soufina, Galatz et Braila.

Le bateau **CARINTHIA** partira mardi 25 juillet à 4 h. p.m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau **GRAZ** partira samedi 29 juillet à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voies Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **GALICIA** partira mardi 31 juillet à 9 h. a.m. pour les ports russes méridionaux.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Moumhané, Téléph. Péra 2137, ou à ses Bureaux de Péra (Péra-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han, Tél Stamboul 33.

## National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne bi-mensuelle de Marseille

Le paquebot poste **ANDROS** arrivera de Marseille le lundi 17 juillet et partira des quais de Galata le samedi 22 juillet à 3 h. p.m. pour MARSEILLE touchant à Smyrne et au Pirée, acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian Han, 1er étage, Tél. Péra et aux sous-agences, Galata, sur les quais, Phalio han, No 4. Téléph. Péra 1967.

## Navigation N. G. Kyriakidis

Le paquebot poste rapide

— **ALKMINI** —

de 2,500 tonnes disposant de confortables cabines pour 150 passagers en première et seconde classes, ainsi que de places abritées pour passagers de pont, partira samedi le 22 juillet à 5 heures p.m. pour Dardanelles, Mételin, Smyrne, Le Pirée, Alexandrie.

Durée du voyage Consple-Alexandrie 5 jours.

Pour renseignements complémentaires s'adresser à l'Agence Crespin, Galata, Merkez Rihim han, rez-de-chaussée No 8. Téléph. Péra 2585.

## Avis

Certains navires de commerce ayant récemment omis de saluer les navires de guerre alliés et d'autres ayant navigué dans le Bosphore sans pavillon il est rappelé aux agents et aux Capitaines que tout navire de commerce naviguant dans le Bosphore doit arborer son pavillon national et saluer les navires de guerre.

Cette règle ne s'applique pas aux petits bâtiments affectés au service du port (remorqueurs, chirket, ferry boats etc.)

Les Capitaines du Port Allié Constantinople

## Avis

Toutes les embarcations à moteur doivent être munies d'un sifflet, d'une sirène ou de tout autre appareil sonore leur permettant de faire les signaux habituels de navigation.

En cas d'accident, une embarcation qui ne serait pas pourvue d'un tel appareil sera tenue pour responsable à défaut de témoignage contraire.

Les Capitaines du Port Allié Constantinople

## Avis

Les remorqueurs ayant des machines à la remorque ainsi que les machines navigant à l'environ dans le port intérieur doivent se tenir hors de la route des navires qui manoeuvrent pour s'amarrer aux bouées du port intérieur et des Ferry boats qui s'accostent au pont de Karakey.

Les Capitaines du Port Allié Constantinople

## BANQUENATIONALE DE TURQUIE

FONDEE EN 1909

Capital..... Ltstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE GALATA-Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes) Succursale de STAMBOUL

En face du Bureau Central des Poste

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand'Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des salles perfectionnées, de diverses dimensions, installées dans une chambre forte.

## Horaires du Bosphore

(à partir du 1er juin)

## DESCENTE

## De Buyukdéré

6 27	7 12	7 57	8 42
10 12	12 12	(Z'gzag)	3 12
		6 12	7 37

## De Yénikeuy

6 47	7 37	7 40	8 22
9 02	10 32	10 35	(Asie)
11 20	12 32	1	(Asie) 3 47
3 50	(Z'gzag)	5 32	6 15
7 20	7 57	8	

## De Bébek

6 54	7 12	8 32	8 35
12 59	4 14	5 58	8 29



# Tarif des Droits fixes

MODIFIE

suivant les dispositions du Décret-Loi sur le Timbre en date du 5 Zilkadé, 1340 publié par le «Takvim-i-vekaî» du 6 juillet 1338 No 4509.

## AVIS

### La loi sur le timbre (suite)

	Pts. Paras
18. — Contrats n'énonçant pas de somme déterminée.	50
19. — Contrats énonçant une somme déterminée, autres que ceux portant un emprunt ou une reconnaissance de dette: Jusqu'à 10.000 piastres	15
Au-dessus de 10.000 piastres jusqu'à 25.000	25
Au-dessus de 25.000 piastres jusqu'à 50.000	50
Au-dessus de 50.000 piastres jusqu'à 75.000	75
Au-dessus de 75.000 piastres jusqu'à 100.000	100
Au-dessus de 100.000 piastres jusqu'à 150.000	150
Au-dessus de 150.000 piastres	250
Les contrats portant un emprunt ou une reconnaissance de dette sont soumis au droit proportionnel.	
(Voir au No 2 des exemptions)	
20. — Contrats de location. Pour un loyer global jusqu'à 2000 piastres	5
calculé d'après la durée du bail	
Au-dessus de 2000 pts. jusqu'à 5000 piastres.	10
Au-dessus de 5000 pts. jusqu'à 10.000 pts.	15
Au-dessus de 10.000 pts. jusqu'à 25.000 pts.	25
Au-dessus de 25.000 pts. jusqu'à 50.000 pts.	50
Au-dessus de 50.000 pts. jusqu'à 75.000 pts.	75
Au-dessus de 75.000 pts. jusqu'à 100.000 pts.	100
Au-dessus de 100.000 pts. jusqu'à 150.000 pts.	150
Au-dessus de 150.000 pts. jusqu'à	250
21. — Testaments n'énonçant pas de somme déterminée	250
Les testaments énonçant une somme déterminée sont soumis au droit proportionnel.	

(Voir au No 83 des Exemptions)  
(à suivre)

## COUPE

### Anglaise & Française

O. ZEKI

est le tailleur du monde le plus élégant. Sa coupe et ses créations sont les plus recherchées.

On s'habille dans cette maison d'une façon impeccable et dans les meilleures conditions.

Porter un de ses costumes suffit pour ne plus vouloir chercher d'autres tailleurs.

Grand'Rue de Péra, Appart.

Damadlan, Deurt-Vol-Azi, vers le Tunnel.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

## POUR L'AMERIQUE PAR BATEAUX AMERICAINS

**AMERICAN NEAR EAST & BLACK SEA LINE INC.**  
La seule Compagnie Américaine desservant directement la ligne Constantinople-New-York.

Le transatlantique de luxe américain

### NEW-YORK

de 25000 tonnes, 20 mille vitesse, disposant de luxueux compartiments de 1ère, 2me et 3me classe, ainsi que de cabines de 3me classe pour 24 personnes, partira des Quais de Galata le dimanche 1030 juillet directement pour NEW-YORK acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent Général de la Cie: **M. N. M. SITARAS** GALATA, Arabian Han No. 133 Tél. P. 3026.

## WALTER SEAGER & Co., Ltd

AGENTS GÉNÉRAUX DE

THE PALATINE INS. Co., Ltd

THE NEW-ZEALAND INS. Co., Ltd

Tchinili Richtim Han Galata

TÉLÉPHONE: Péra, 381, 382, 2555

Lloyd Anglais (Morison, Pollexfen, &amp; Blair, Ltd)

Ayant repris les opérations de la Compagnie

d'Assurances contre l'incendie

THE LIVERPOOL &amp; LONDON &amp; GLOBE Ins. Co., Ltd,

nous acceptons tous risques à ce sujet



**Kalamazoo**  
Northfield, Birmingham

Registres à feuilles mobiles

Le meilleur système au monde. Exclusivement adopté en notre ville par les Banques, Sociétés d'Assurances et Maisons de Commerce. Stocks importants en ville. Feuilles suivant vos indications pour votre usage spécial.

Seul Agent dépositaire: **A. CALINDER**

45 46 Union Han, Galata. — Téléphone Péra 1502

## BANCO DI ROMA

Capital versé:

Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,  
de Change et de Bourse

## CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. — Tél. Péra 390-391

STAMBOUL, Pinto Han. — Tél. St 1501-02

PERA, Gd'Rue de Péra, No 337. — Tél. P. 3141

Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkeci

## BRILLANTS

Perles, pierres de couleur

ACHAT

AU MAXIMUM

Galata, Mehmed Ali pacha han. 40

Téléphone: Péra 2429

## PRÉFECTURE DE LA VILLE

Les articles de bureau mentionnés ci-dessous et nécessaires pour la préfecture de la ville ont trouvé acquéreurs aux prix indiqués en regard de chaque article. L'adjudication définitive a été prolongée jusqu'au 19 juillet 1922. Les intéressés qui désirent rabattre les prix doivent s'adresser à la direction de l'intendance.

Du papier pour tezké 100 P. le paquet  
    » quadrillé 120 » »  
    » pour miz kkiré 74 » »  
    » esseri-djiddi 135 » »  
    » quadrillé ordin. 120 » »  
    » buvard 4,20 la pièce.  
    » pour tezké avec enveloppe 600 piastres le mille.  
    » pour tahrirat avec enveloppe 400 piastres le mille.

Attaches 10 piastres la boîte  
    » clou 10 » »  
    » fil 10 » »

Encre Pélican 45 piastres la bouteille de demi-kilo. Encre 10 ge 24 piastres la bouteille de 250 grammes. Encre pour chapiragraphe 18 piastres la bouteille. Encre pour cachet 12 piastres la bouteille. Résine Sèche 75 piastres l'ocque. Dossier avec fils de fer 9 piastres la pièce. Crayons ordinaires 2 piastres la pièce. Crayon en couleur 12 piastres pièce. Crayon Fabre 3 piastres la pièce.

Plumes pour le français 45 Pts la boîte  
    » pour le turc 40 » »  
    » jaune 80 » »  
Bois pour règle 18 » la pièce  
Clous pour tableaux 8 » la boîte  
Gomme élastique pour crayon 3,20 » la pièce  
Cire à cacheter 25 » »  
Porte-plume 4 » »  
Tampon 32 » »

## A vendre ou à louer pour cause de départ

L'Hôtel Grande-Bretagne de 18 chambres très bien meublées situé le long du Val de Biéas, le casino sis au-dessous de l'Hôtel avec ses dépendances seront vendus ou loués pour cause de départ. Les intéressés du vent s'adresser au locataire M. Vasso de l'hôtel précité. 3049-B

## Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane met en adjudication, par soumission sous pli cacheté, la fourniture de:

100 rames de papier rose  
200 rames de papier bleu  
100 rames de papier jaune

de formats divers, pour l'impression de timbres fiscaux.

Les offres pour cette fourniture seront acceptées jusqu'au 24 Juillet à midi et l'adjudication aura lieu le lendemain à 3 h. p. m.

Les personnes que cet avis pourrait intéresser sont invitées à se présenter au bureau de l'Economet pour prendre connaissance du cahier des charges.

## ATHINAÏKI

Cie Anonymed' Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople:

Etienne Zicallotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

## GUARANTY TRUST COMPANY

OF NEW-YORK

140 Broadways, New-York

Capital Réserves et Profits. . . Dollars 42.400.090,11  
Total de l'actif. . . . . Dollars 575.513.679,39

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets,

Ses fonctions principales comprennent:

Ouverture de comptes courants et de comptes dépôts à terme  
Opérations de change  
Avances contre Nantissement  
Recouvrement d'effets.  
Garde de Titres  
Achat et Vente de Titres  
Ouverture de Crédits Documentaires  
Renseignements commerciaux  
Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

## SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone: Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique: «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL  
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

## Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.

Valable à partir du 14 au 20 Juin 1922.

Désignation:	PRIX Pst. l'ocq	Désignation	PRIX Pst. l'ocq
Farines étrangères 1re qualité	22. —	Savon extra extra (Kultché).	36. —
» 2me	18. —	» indigène extra.	32. —
Farines indigènes 1re qualité	20. —	Beurre de Trébizonde 1re qualité	140. —
» 2me	17. —	» 2me	—
Riz Américain Blourose.	38. —	» Américain 1re	70. —
» Espagne	25. —	» 2me	68. —
» Siam	23. —	» 3me	—
» anglais 1re	19. —	Fromage blanc (Roumélie) 1re q.	108. —
» 2me	—	» 2re q.	97. —
Macaroni Indigène 2me qual.	30. —	» touloum	—
» de semoule	34. —	Olives indigènes 1re qualité.	38. —
Haricots Tchali. 1re qualité.	20. —	» 2me	30. —
» 2me	18. —	» 3me	20. —
» de Trébizonde	13 50	Pétrole Américain 1re qualité	18. —
» Horoz	19. —	» Roumanie en vrac	12 50
» de Roumanie	13 50	» Batoum «Deukmé»	12 50
Pommes de terre Mars. frais	—	» Américain II Storck	—
» (Ada-Bazar)	8 50	Sel de table.	10. —
» Chypres	10. —	Viande de mouton kiviadjik	95. —
» Alexandre	8 50	» Daglitz	95. —
Sucre en p. crist. (Hollande)	43. —	» Karaman	95. —
» (Java)	40. —	» Daglitz et Car. 2e	32. —
» (Américain)	40. —	» 3e	72. —
» cubes Hollande	48. —	» Kiviadjik. 2e	32. —
» (Trieste)	—	Lait pur.	28. —
» Belgique	48. —	Tahin Helvassi 1re	—
Huile d'olive extra extra	80. —	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
» 1re qualité	75. —	Oignons grands.	8. —
» 2me	70. —	» Alexandre	8.50
Gulladja	—	Charbon de bois de Roumélie aux dépôts l'ocque	7. —
Bois de chauff. sec coupé l'oc.	2 50	Charbon de bois Roumélie dans les quartiers l'ocque	7 50
» hum.	2. —	Charbon de bois Anatolie aux dépôts l'ocque	8. —
» sec non	—	Charbon de bois Anatolie dans les quartiers l'ocque	6 50

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.  
2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel, bois de chauffage et charbon de bois excepté, avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.  
3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

## A L'ELEGANCE

Dernière coupe 15 Lqs. Etoiles anglaises  
Travail soigné 15 façon Haute Nouveauté

N. CARACACHE &amp; S. GABRIELIDES

STAMBOUL, Place du Pont. 16, au dessus No 1, 2, 3, 9. — TEL. ST. 3141

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 11)

## L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

## IV

### La confiance

— Te voilà armé chevalier, lui a-t-il dit avec un bon sourire. A toi maintenant de faire la cueillette des galons.

Le nouveau cavalier répond par un regard éloquent de mâle volonté et de loyauté:

— N'ayez pas peur!... crie-t-il fièrement en regardant ses manches.

— Comment ça: n'ayez pas peur, reprend l'ancien. Bon Dieu! j'espère bien que maintenant tu vas me tutoyer! D'habitude, je n'aime pas que

les blancs-bec me disent des tu et des toi, mais encore une fois, l'es mon petit frère... Allons, vas-y!... Joubert hésite.

— Voyons, répète après moi, insiste le cuirassier grisonnant. Répète: Tarnagas, c'est une vieille bête! Allons... T'es une vieille bête!...

— Tarnagas, répond alors spontanément l'es-enfant de troupe, tu es la meilleure des créatures du bon Dieu et pour un peu je t'aimerais autant que mon père...

— Sacré moutard! grogne le vieux, pendant que la buée de deux larmes obscurcit ses yeux. Mais il cache son émotion sous une plaisanterie taquine:

« Et maintenant, à quand la noce? »

Tu sais, je me suis mis dans la tête que ce serait moi, — puisque tu n'as pas personne en ce monde, moi non plus, — qui conduirai ta fiancée à l'église. Et tu sais, ce jour-là, j'in-talle toute la batterie: celle-là, celles de Crimée, du Mexique, d'Italie... et, peut-on deviner, avec tous ces bruits de guerre qui circulent depuis quelque temps contre les Prussiens, — l'autre, peut-être, la plus belle, la rayonnante, le soleil au ruban rouge!...

## L'avenir est menaçant

Depuis longtemps, en effet, des rumeurs sur une guerre possible contre l'Allemagne circulaient en France.

Nous sommes le 13 juillet.

Le dîner, à la cantine des sous-officiers, s'est prolongé fort tard; on a parlé longuement batailles... les vieux ont raconté leurs campagnes. Puis les têtes s'échauffant peu à peu à tous ces espoirs de victoires, on a voulu boire et toaster aux chevaux-chêes glorieuses futures. Tous les cœurs sautaient d'impatience et de haine. Des cris de « A Berlin! à Berlin! » retentissaient. Dans un coin, Raspille, taciturne, perdu, ressasse des pensées sombres... Les neuf heures d'un carillon cristallin tintent tout à coup.

— L'appel! crie une voix.

En un clin d'œil, les maréchaux des logis quittent la table et se précipitent à leur devoir. Peu à peu, la salle se vide. Raspille le dernier en sort, des lueurs mauvaises au fond

des yeux. Au moment de franchir le seuil, il se retourna subitement et, saisissant une bouteille presque pleine, d'un brusque baiser à plein goulet, il la vida.

— Et maintenant rigane-t-il, en se trappant sur le cœur, à nous deux la belle Pauline!...

La cour s'est faite déserte. Les fenêtres se fondent dans la nuit... Raspille, qui, depuis un quart d'heure, fait les cent pas dans la double rangée d'acacias, se dirige alors d'une allure décidée vers la croisée du rez-de-chaussée de la chambre de Pauline...

A travers les rideaux intérieurs un mince filet de lumière éclabousse les vitres. Il frappe doucement... Aussitôt la fenêtre s'ouvre et la jeune fille apparaît...

— Déjà! murmure-t-elle en tendant les bras...

Mais soudain, elle recule: elle vient de reconnaître le maréchal des logis qui sourit sinistrement.

— Vous, monsieur Raspille!...

— Mon Dieu! oui, c'est moi... répond le sous-officier d'une voix telle-

ment calme qu'elle en est effrayante, c'est moi... Parbleu? vous attendiez

voire joie-cœur habituel?... Je vais

lui laisser la place... Je n'ai que quelques mots à vous dire... mais ces mots, je veux vous les dire...

— Allez-vous-en ou j'appelle mon père!...

Raspille hausse les épaules dédaigneuses.

— Vous n'oserez pas, répondit-il d'un ton de défi, vous n'oserez pas, parce que je lui lâcherai tout dans la figure... tout... tout ce que j'ai vu depuis trois mois...

— Vous êtes lâche! Si vous ne vous retirez pas à l'instant, je vais vous gifler...

— Voyons! réjane l'autre, en agaçant sa joue... Une giflette de vous, ce serait presque une caresse.

Il achève à peine de parler que pan! violemment la main de la jeune fille s'abat sur son visage. Mais l'homme a prévu le geste. D'une prise brusque, il saisit entre ses doigts de fer le poignet délicat et doucement amène la jeune fille près de lui, contre la barre d'appui.

— Je vous le répète, dit-il, je garde ce soufflet comme une caresse. Maintenant, écoutez-moi!...

Sa voix se fait tendre, suppliante même.

— Mademoiselle Pauline, reprend-il, je vous aime... Je vous aime à sangloter, à crier... à mourir!... J'oublierais tout ce que vous m'avez fait souffrir... tout... n'importe ce que vous avez été pour Joubert... mais faites-moi l'aumône d'un sourire! Mademoiselle Pauline, si vous voulez, je m'agenouillerai, pour vous demander de ne rien briser...

— Vous êtes lâche et je vous méprise... je vous hais!

— Pauline, ayez pitié du cœur que je vous offre... de mon cœur qui sanglote et se hausse vers vous, jour et nuit... Pauline, chacun de mes rêves, chacune de mes pensées contient votre vision... une vision qui se penche vers moi avec des yeux pleins de sourires et des lèvres pleines de baisers... Oh! si vous saviez comme mes réveils et les heures de mon existence journalière, qui chassent votre image, me sont des instants de détresse folle!... Pauline!...

(à suivre)